



ORDRE SACRE ET MILITAIRE CONSTANTINIEN DE SAINT GEORGES

LE GRAND PRIEUR

Cité du Vatican, le 25 mars 2021
Solennité de l'Annonciation du Seigneur

Chers Frères et chères Sœurs,

La salutation que les premiers chrétiens utilisaient entre eux était : "Le Christ est ressuscité !" et ils répondaient : "Il est vraiment ressuscité !". Il n'y a pas eu de salutation plus belle et plus sincère entre deux chrétiens que celle-ci. Avec ces mots, en fait, ils ont échangé le sentiment le plus profond qu'ils avaient dans leur cœur. Ce sentiment était leur foi et leur espérance dans le Christ ressuscité.

Ils se saluaient et professaient à haute voix la même foi et se sentaient unis par une relation très profonde. Ils se sentaient vraiment frères et sœurs unis non par un lien de sang ou d'amitié, mais par la même foi et la même espérance en Jésus ressuscité. Ils se sont reconnus comme faisant partie de la même famille que Jésus lui-même avait créée en réunissant ceux qui avaient placé leur foi et leur espérance en Lui, un lien si fort que même la mort ne peut jamais rompre. Cette famille est l'Église, celle du ciel et de la terre au cours du temps qui s'enrichit toujours de nouveaux enfants, comme cela arrive aussi de manière très significative la nuit de la Veillée pascale, lorsque les catéchumènes reçoivent le baptême, la confirmation et la première communion avec Jésus dans l'Eucharistie.

Pendant cette Pâques 2021, encore si marquée par la souffrance du monde entier à cause de la pandémie qui, depuis plus d'un an, bouleverse nos habitudes et notre mode de vie, je voudrais moi aussi revenir sur l'ancien salut chrétien : « Le Christ est ressuscité ! ». Je voudrais entendre de votre cœur en tant que frères et sœurs constantiniens cette réponse : "Il est vraiment ressuscité !" Nous devons retrouver la vérité des signes, des gestes, des paroles de notre foi : aujourd'hui plus que jamais, nous nous rendons compte que beaucoup de personnes sont encore plus fragiles et perdues dans la reconnaissance de l'espérance ; dans cette situation, encore aggravée par la situation historique dramatique dans laquelle nous nous trouvons, elles ignorent le Christ et, poussées par la société dite laïque et sécularisée, fondent leur existence sur le matérialisme et le relativisme. Dans la difficulté de voir l'espoir, il est encore plus difficile de faire face à la souffrance et à la privation.

Le Christ, avec sa Grâce, donne à ceux qui croient en lui Marie, sa Mère, Reine des anges, des saints, des martyrs et notre plus tendre Mère, et avec elle l'exemple et la consolation de témoins bien plus grands que nous, de frères aînés : les saints et les martyrs qui, soumis à la prison et à la torture, n'ont pas cédé dans leur foi et leur amour pour l'Église. En voyant leurs témoignages dans les persécutions encore tristement présentes dans de nombreux pays du monde, la réponse est claire : leur force est la foi et l'espérance en Jésus ressuscité.

Jésus était et est avec eux et ils ont mis leur espoir entre ses mains. Dans le Christ, l'Église, mère et institutrice, les désigne non seulement par leur exemple mais aussi et surtout comme compagnons sur le chemin de la vie afin qu'ils éclairent et intercèdent pour tous nos besoins spirituels et matériels.

Le Pape François est également revenu à plusieurs reprises sur l'enseignement de la "communion des saints" et cette année 2021 il a voulu placer au centre de notre dévotion l'extraordinaire et gigantesque figure de Saint Joseph, époux de la Vierge, père putatif du Christ, patron de l'Église universelle. Saint Joseph est aussi particulièrement vénéré par la tradition de notre Ordre Constantinien et par la Maison Royale de Bourbon des Deux Siciles.

Chers amis, j'espère que la Pâque éveille en chacun l'espérance qui naît de la rencontre avec le Ressuscité : les saints et les martyrs nous montrent à quel point c'est une force invincible même face au mal et à la menace de la mort. Ceux qui ont cette espérance peuvent surmonter la peur et trouver en eux la force de se dépenser pour l'amour, dans n'importe quelle condition et sans trop de calculs, car ils savent que vivre pour aimer, c'est imiter le Christ, l'Homme nouveau, en retrouvant en Lui un sens et la plénitude de la vie.

Je demande cette grâce de Pâques pour chacun de nous, et je vous adresse mes vœux à nouveau : « Le Christ est ressuscité ; Il est vraiment ressuscité ».

Je vous bénis

Card. Renato Raffaele Martino

Proto-diacre de la Sainte Eglise Romaine

Grand Prieur

